

CHARLEROI SANS-ABRI

# Les SDF à l'Élysette?



"Je veux m'adresser plus haut", dit Denis Uvier. ■ JDC PICTURES

**L**es 12 tentes du parc Reine Astrid étaient toujours là cette nuit pour abriter les quelques SDF restés sur le carreau. "Ulysse est plein, on en a envoyé deux à Lodelinsart, un couple au Triangle...", compte Denis Uvier, de Solidarités nouvelles. "Et une dame nous a vus à la télé et a décidé de nous ouvrir sa porte. Les jumeaux pourront y passer la nuit, dans un lit." La plupart des gens qui campent la nuit sont des personnes qui ont introduit un dossier auprès du CPAS. Ils attendent une régularisation de leur situation pour toucher l'allocation minimale à laquelle ils ont droit. Preuve, pour les associations qui les soutiennent, qu'il ne suffit pas de se présenter au CPAS pour voir sa situation réglée sur un coup de baguette magique. "Je vais m'adresser plus haut", dit Denis Uvier. La Région Wallonne aussi a des responsabilités. Il y a un ministre de la lutte

contre la pauvreté. Il faut qu'il serve à quelque chose." Et de promettre de marcher sur l'Élysette la semaine prochaine.

"Il conviendrait de mettre sur pied un plan d'action sur l'ensemble de la Région wallonne", confirme-t-on au Relais social, chargé de la coordination des services d'aide aux populations précaires de Charleroi. "Il existe une inquiétude, légitime, d'exercer un effet attractif en augmentant le nombre de lits." Le Relais défend en outre la décision de fermer l'abri de Châtelet. "La demande se fait moins importante au printemps. Les statistiques annuelles ont mis en évidence une diminution importante de la demande d'admission au mois d'avril par rapport au mois de mars."

En 2007, 971 personnes différentes ont fréquenté au moins une fois un des cinq abris de nuit de Charleroi. Pour un total 8.781 nuitées. «

P.S., P.SN